

■ SAINT-URSANNE

Une messe, cinquante personnes et tout de même un évêque pour la célébrer

► **Ce dimanche 20 décembre** correspondait aux 1400 ans de la mort d'Ursanne, saint fêté toute l'année dans la cité des bords du Doubs.

► **La grande célébration qui devait mettre un terme à l'année jubilaire** a été repoussée pour les raisons que l'on connaît.

► **Mais ceux qui ont participé à l'habituelle cérémonie** marquant la patronale de saint Ursanne ont eu la surprise de voir... l'évêque!

L'interdiction de chanter lors des célébrations avait sonné le glas de celle qui devait marquer la clôture de l'année du 1400^e anniversaire de la mort d'Ursanne. Du côté de la paroisse, on avait d'ailleurs décidé que si le nombre de participants restait à 50 au maximum, cette échéance serait repoussée, ce qui a été fait.



M^{re} Felix Gmür, évêque du diocèse de Bâle, était présent à la célébration de dimanche à Saint-Ursanne. PHOTO MNI

Mais la patronale de saint Ursanne, qui se fête chaque année le 20 décembre, a toutefois été maintenue dimanche à la collégiale.

Et, surprise pour les participants, l'évêque de Bâle Felix Gmür a maintenu sa présence, devant une petite assem-

blée. Une partie des fidèles n'ont pas pu entrer dans la collégiale en raison des restrictions. Ils ont quand même pu écouter la célébration grâce à un système de haut-parleurs et de téléphones, avec la famille du diacre Philippe Charmillot à la manœuvre... qui ne pen-

sait certainement pas vivre une pareille année jubilaire!

MAXIME NOUGÉ

La cérémonie de clôture de l'année jubilaire est prévue le dimanche 21 mars 2021 à 10 h à la collégiale, à nouveau en présence de l'évêque.

► Trois questions à

M^{re} Felix Gmür

Évêque du diocèse de Bâle

► La célébration de clôture de l'année du 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne est reportée. Mais vous êtes venu quand même! J'avais promis d'être présent le 20 décembre et je suis venu, car c'était prévu. Il est beau et important de célébrer les fêtes. C'est quand même aujourd'hui le 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne!

► Sans pouvoir célébrer les fêtes avec toute notre famille, que reste-t-il de l'esprit de Noël? Et quels vœux formulez-vous pour 2021? Nous faisons l'expérience de l'abandon, comme Joseph et Marie, d'être à l'écart de la vie normale quotidienne et peut-être aussi d'être seul. C'est peut-être une chance d'être plus proche du mystère de Noël. Malgré tout, on peut se voir, se rencontrer. Soyons contents, faisons ce que nous pouvons faire. Pour 2021, j'ai d'abord des vœux de paix. Par rapport à la paix intérieure de chacun. Soyons contents

de ce que nous avons. De solidarité, en particulier avec les malades – surtout, mais pas seulement – du Covid, ceux qui les soignent dans les hôpitaux et EMS. Et de proximité avec ceux qui ont perdu un proche.

► Tout au long de l'année, on a dû s'organiser pour les célébrations. Un défi pour l'Église? Je vois que dans toutes nos paroisses, sur dix cantons dans notre diocèse, les équipes pastorales ont fait ce qu'elles pouvaient. Elles ont montré une grande créativité pour suivre les règles. Ici c'est cinquante personnes, c'est merveilleux! Dans le canton de Soleure, c'est quinze personnes. Le défi a été assez bien relevé, et pas seulement pour nous. J'ai vu surtout que les gens sont solidaires et aident. C'est un bon signe pour notre société et pour l'Église. Espérons que ça continue et que les gens n'en aient pas marre. Ceux qui en ont marre – ce que je peux comprendre – il faut les reprendre avec nous, les accompagner, les soutenir. MN